

ELAM : haltamti / Elamtu — Dans *NABU* 1996/50, E. Quintana propose l'équation : « NIM^{ki} = *ala'itum mātum/elamtum* = *halhatamti* = high land = Elam ». Cette hypothèse paraît invraisemblable pour plusieurs raisons :

En élamite, *halhatamti* n'existe pas. L'ensemble est à lire soit ^{hal}*Hatamti*, soit *hal Hatamti*. Dans le premier cas, ^{hal} est le déterminatif préposé des noms de pays (cf. F.W. König, *EKI*, Tafel 32, N° 54 et Tafel 44, N° 8 ; M.-J. Steve, *SE*, 1992, n° 2) ; dans le second, le mot *hal* signifiant « pays », l'expression est à traduire « le pays d'Elam ». D'ailleurs, dans la majorité des inscriptions élamites, le mot « Elam » est rendu par *Hatamti*-, sans déterminatif (*Elw* 644-645, *RGTC* 11, 90-92).

En élamite, le signe ^{MES} n'indique pas un mot d'emprunt à une langue étrangère mais il est utilisé pour indiquer que « le ou les signes qui précèdent sont à considérer comme des logogrammes » (M.-J. Steve, *SE*, 1992, 162, n° 533). D'ailleurs, *hal* est un mot parfaitement élamite qui signifie « pays », voire « région » ou « ville » aux époques récentes et *ha-al* ^{MES} est un pseudo-logogramme (E. Reiner, *EL*, 1969, 69).

En accadien, « high land » serait rendu par *mātum elītum* plutôt que par *ala'itum mātum* (cf. les exemples dans *CAD* E 113 b). Cette dernière hypothèse supposerait d'ailleurs la syncope d'une voyelle longue.

Il est inexact de dire que « in Elamite language the “h” is voiceless or announces a diphthong ». L'amuïssement du “H” n'apparaît qu'à l'époque néo-élamite et se développe pendant la période achéménide sans pour autant être systématique. Il faut même attendre les textes très tardifs pour voir certaines formes du verbe *hutta* (« faire ») écrites sans le *h* initial et, à l'inverse, on trouve même sur des tablettes de Persépolis le nom du dieu Adad écrit ^d*ha-da-ad* (*PF* 352) ou ^d*ha-da-ud* (*PF* 353)!

Certes, l'hypothèse de W. Hinz (*Das Reich Elam*, 1964,18) selon laquelle *Ha(l)tamti* serait un composé de *hal* (« pays ») + *temti* (« seigneur ») n'est pas assurée. De l'autre côté, si tous les aspects de la théorie d'A. Poebel (*AJSL* 48 [1931-2] 20-26) ne peuvent aujourd'hui être maintenus, il est vraisemblable que l'accadien *Elamtu* dérive de l'élamite *Ha(l)tamti* et non l'inverse.

François Vallat (14-08-96)